

Budget—M. Simmons

Il est temps de faire face aux réalités économiques, a-t-il dit... Il est temps de profiter au maximum des occasions qui s'offrent au Canada. Pour cela, il est essentiel pour le Canada de devenir autonome en matière d'énergie, de réduire les dépenses gouvernementales, d'augmenter la productivité et l'investissement et de mettre fin au déficit systématique.

C'est ce que le gouvernement s'engage à faire.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): C'est ce que nous devons faire au Canada. Personne ne le fera à notre place. Si les partis de l'opposition sont incapables de le comprendre, ils trahissent les intérêts des Canadiens.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Croyez-moi, les Canadiens comprennent la situation et ils sont prêts à relever le défi parce qu'ils ont confiance dans le Canada, dans ses ressources, dans ses habitants et dans ses possibilités.

Une voix: Il reste 43 minutes.

M. Baker (Nepean-Carleton): Si mon parti demande un nouveau mandat aux Canadiens, ceux-ci montreront qu'ils font confiance à notre gouvernement.

Des voix: Bravo!

M. Andras: Le président du Conseil privé (M. Baker) permettrait-il une toute petite question?

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre, je vous prie. Le député invoque-t-il le Règlement?

M. Andras: Je me demande si le ministre qui vient tout juste de terminer accepterait une question?

M. l'Orateur adjoint: Je n'ai pas entendu le député parce que son microphone est fermé.

M. Andras: La Chambre ou le ministre permettrait-il une petite question sur ce qu'il a dit il y a quelques minutes?

Des voix: D'accord.

M. Baker (Nepean-Carleton): Oui, monsieur l'Orateur.

M. Andras: Le ministre a cité de nombreux documents. Je me demande s'il sait ce qu'a dit Dalton Camp de son gouvernement:

Si le nouveau gouvernement était une nouvelle pièce à l'affiche de Broadway, on devrait la retirer demain à cause de la critique.

Des voix: Bravo!

M. Baker (Nepean-Carleton): Monsieur l'Orateur, je suis au courant. Si le député et ses collègues veulent nous renverser, libre à eux.

Des voix: Bravo!

M. Roger Simmons (Burin-Saint-Georges): Monsieur l'Orateur, je voudrais d'abord remercier sincèrement Votre Honneur, les députés et tous ceux qui m'ont accueilli avec cordialité. Je remercie particulièrement le chef de l'opposition (M. Trudeau), le leader de l'opposition, le whip, leur personnel et tous les autres qui m'ont aidé à m'orienter. En fait, je

[M. Baker (Nepean-Carleton).]

remercie particulièrement ceux qui m'ont envoyé ici, les électeurs de la circonscription de Burin-St. George's.

Des voix: Bravo!

M. Simmons: J'aimerais leur redire à nouveau que je ferai tout mon possible pour bien les représenter au Parlement. Je veux souhaiter la bienvenue à mon collègue, le député de Prince-Albert (M. Hovdebo) qui a été élu le même jour que moi et qui, comme moi, succède à un grand Canadien. Comme Votre Honneur le sait, je prends la place ici d'un grand Terre-Neuvien, d'un grand Canadien dévoué, l'honorable Don Jamieson.

Des voix: Bravo!

M. Simmons: Il n'y a en effet guère d'hommes au Canada aussi confiants, énergétiques et dynamiques que lui qui soient attirés par la vie politique et deviennent des représentants élus du peuple. J'ai l'honneur de lui succéder mais j'ajoute avec empressement que je ne tenterai pas de prendre sa place. Par contre, je veux faire tout en mon pouvoir pour apporter ma contribution à la cause qui nous réunit dans cette enceinte. Je sais, évidemment, qu'il est fort possible que mon premier mandat à la Chambre soit de courte durée, mais il n'en sera pas ainsi de mon deuxième mandat à titre de député ministériel.

Des voix: Bravo!

[Français]

M. Simmons: Monsieur l'Orateur, mon français, comme vous pouvez le constater, est extrêmement limité, mais je compte bien y remédier aussitôt que possible. Et à cette fin je me suis inscrit à des cours de français ce matin même. Donc, si vous avez de la difficulté à me comprendre en anglais, ne quittez pas tout de suite. Dans un avenir prochain, au moment où vous aurez entendu la qualité de mon français nouvellement acquis, vous saurez à quel point mon anglais n'était pas si mal que cela.

[Traduction]

J'ai été député à l'Assemblée législative de Terre-Neuve pendant six ans et j'ai observé le Parlement pendant de nombreuses années, mais j'ai été témoin ce soir d'une chose que je n'avais jamais vu auparavant. Tout d'abord, j'ai écouté mon bon ami, le député de Prince-Albert, prononcer son premier discours, qui était par ailleurs excellent.

Des voix: Bravo!

M. Simmons: Puis j'ai vu quelque chose d'incroyable et j'aurais bien aimé que le ministre dont je parle soit ici.

Une voix: Il n'est jamais ici.

M. Simmons: J'ai été témoin de quelque chose d'incroyable ce soir. Un ministre de la Couronne a fait fi des règles de courtoisie les plus élémentaires et de la tradition parlementaire et s'est lancé dans une violente diatribe contre un nouveau député, un député nouvellement élu.

Des voix: Quelle honte!